

R e n c o n t r e

*Le trimestriel de liaison des amis
du Prieuré Saint Martin de Scry.*



*Trimestriel N° 114. Octobre - Novembre - Décembre 2019.
Editeur responsable : J. NOISET 2, Place de l'Eglise 4557 SCRY (Tinlot)*

Au Sommaire :

- Éditorial : page 3 .
La prière du Jeudi : page 4.
Le Témoignage : page 5. - .
"Rencontre" a rencontré : page 6.
La parole aux lecteurs : page 7.
Coups de ciseaux : page 8.
De ci...de là!: pages 9 et 10
La Vie au Prieuré, la Vie du Prieuré : pages 11 - 12 - 13 - 14.
Nos infos : pages 15 et 16.
A l'agenda du Prieuré : pages 17 – 18 - 19.
Prière : page 20.



Le puits au jardin .

Renseignements et Accueil:

- ° Adresse : Prieuré Saint Martin
2, Place de l'Église 4557 Scry (Tinlot)
- ° Téléphone :
085/51 14 58 ou 085/51 23 05 ou 0497/760766)
- ° N° de Compte bancaire : BE 07 0012 1432 0566
- ° Courriel : prieureSaintMartin@gmail.com
- ° www.prieure-st-martin.be

Chaque matin :

- Les Laudes à 7 h 30 .à l'oratoire le lundi et le vendredi ,
à la chapelle chez Jean-François (Seny) les mardi, mercredi , jeudi.

Chaque semaine:

- Le MERCREDI à l'oratoire : 17 h ADORATION - 18h EUCHARISTIE
- Le JEUDI : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.
- Oratoire et église ouverts tous les jours de 8h30 - 20 h.

L'Équipe de rédaction:

Josy, Françoise, Myriam, André. Relecture: Marie-Claire.
MERCI à ceux qui ont aussi collaboré à cette édition de la revue!

Editorial...

« Ouvrir nos portes ... Sortir de nos murs... »

Quelle agitation au Prieuré le 16 septembre dernier en matinée ! Par la magie du cinéma, plus de 80 enfants des écoles sont venus à la rencontre d'enfants réfugiés du centre de la Croix Rouge de Natoye. Il en est fait largement écho dans les pages qui suivent. Une bien belle réussite !

Merci aux enseignants d'avoir répondu à l'invitation !

Un tout autre public dans nos murs...Un bon choix !

Cela nous amène à penser que nous avons, au Prieuré, à poursuivre des pistes d'ouverture vers un public plus large et diversifié.

C'est une préoccupation de toujours sans doute mais plus encore maintenant que beaucoup de chrétiens ont pris leurs distances par rapport à l'Eglise « traditionnelle » tout en restant fidèles au message du Christ.

Un lieu « autre », **un lieu où l'on doit pouvoir se retrouver pour croiser la vie et la Parole**, pour retraduire dans les mots d'aujourd'hui et dans les idées d'aujourd'hui le contenu de la foi. Un lieu ouvert où l'on se laisse interpeller.

Il ne s'agit pas d'avoir notre petite chapelle à nous mais de proposer **d'autres pistes pour vivre en chrétien**.

En 2018, nous avons invité les différentes confessions de notre pays et nous disions la nécessité d'aller à la rencontre pour mieux se connaître, mieux se comprendre. (Editorial revue N° 110).

C'est aussi une nécessité d'entrouvrir la porte à un plus grand nombre pour qui l'Évangile représente encore une bonne nouvelle. Nous ne pouvons que constater que notre public habituel est restreint : il ne faudrait pas qu'il se rétrécisse comme un peau de chagrin....

La communauté du Prieuré, les amis et sympathisants, les responsables, ensemble nous avons à redécouvrir comment « faire Eglise » autour de ce lieu de rencontre.

Des pistes sont à explorer pour ouvrir nos portes. Les enfants, les ados, les jeunes parents, la génération 30/50, jeunes et vieux. L'Eglise est « intergénérationnelle » à la recherche et à l'écoute du message de Jésus.

« Etre d'Eglise, cela ne veut pas dire marcher derrière une tête, mais écouter ce qui est sagesse venue de Jésus et d'en vivre simplement » Raphaël Buyse (L'Appel sept 2019*)

Un Prieuré EN MARCHÉ qui a aussi l'audace de faire du neuf, de questionner, de s'engager ! Un Prieuré que l'on retrouve ou que l'on recherche avec plaisir et envie!

Sortir de nos murs...mais de nos murs intérieurs d'abord ! A.D.



* **Raphaël Buyse**, fondateur de la Fraternités des Parvis, à Lille, il y a 18 ans. Les parvis, ce sont des lieux vivants de travail, de vie associative ou politique inspirés par les textes de Madeleine Delbrel. On essaie d'y repérer un Dieu déjà à l'œuvre, qui n'est pas ailleurs que là où est l'homme).

La Prière du JEUDI...

Evangile de Jésus-Christ selon St-LUC. (chap 9, 7 - 9)

« Jean, je l'ai fait décapiter. Mais qui est cet homme dont j'entends dire de telles choses ? »

« En ce temps-là,
Hérode, qui était au pouvoir en Galilée,
entendit parler de tout ce qui se passait
et il ne savait que penser.
En effet, certains disaient que Jean le Baptiste
était ressuscité d'entre les morts.
D'autres disaient :
« C'est le prophète Élie qui est apparu. »
D'autres encore :
« C'est un prophète d'autrefois qui est ressuscité. »
Quant à Hérode, il disait :
« Jean, je l'ai fait décapiter.
Mais qui est cet homme dont j'entends dire de telles choses ? »
Et il cherchait à le voir. »

Commentaire:

*Le texte d'aujourd'hui pourrait suivre ou être suivi de celui où Jésus demande à ses disciples : « qui dit-on que je suis ? Et pour vous qui suis-je ? » **La question nous est adressée : qui est Jésus pour toi ?***

Les réponses à la question que l'on donne à Hérode tournent toutes autour du caractère prophétique de Jésus : Il parle au nom de Dieu comme l'a fait Elie et les prophètes de l'Ancien Testament.

Et comme l'a fait Jean-Baptiste, véritable précurseur de Jésus. Rempli de l'Esprit Saint dès le ventre de sa mère, Jean-Baptiste a toujours annoncé Jésus comme celui qui délivrerait les hommes du mal, celui qui mènerait à Dieu à condition de pratiquer la droiture, la pauvreté, l'humilité.

Hérode était intrigué par Jean-Baptiste, mais aussi contrarié par ses exigences. Il le fera décapiter par lâcheté et orgueil. La situation avec Jésus sera la même. Il le laissera tuer par lâcheté et sans doute déçu que, quand il a eu Jésus sous la main à la passion, Celui-ci ne fasse pas de miracle et ne se défende pas.

*C'est ce Dieu là, qui a aimé jusqu'au bout, sans résistance, pantelant sur la croix qui nous demande : « **pour toi qui suis-je ?** » Peut-être aurait-il été plus facile de croire en un Dieu aux muscles puissants qui écraserait tout au lieu d'un Jésus agonisant, humilié, souffrant. Ce Jésus rencontre les hommes dans toutes leurs souffrances et nous mène à la résurrection. Jésus rejoint tout homme dans sa réalité et l'amène, s'il dit oui, dans une vie ressuscitée pleine de joie et de force. (Anne-Marie 26/9/2019)*

Question du pape dans son allocution de l'angélus du 23 août 2015 :

« Qui est Jésus pour moi ? »
« En silence, que chacun réponde dans son cœur... »

Le Témoignage...

«Les enfants des écoles nous disent... »

Ils sont venus découvrir le film « je n'aime pas la mer » au Prieuré (voir page 13) et ils ont pu en reparler dans leur classe avec leur enseignant . Ils ont même rédigé un commentaire. Nous vous proposons les témoignages de quelques-uns d'entre eux.

"Les enfants ont raconté leur vie et j'étais très touchée" **Nora, 10 ans.**

"C'est triste, parce qu'on les pousse des bateaux" **Lucas, 10 ans.**

« J'ai bien apprécié le film, la seule chose que je n'aime pas, c'est la musique : le film est déjà bien assez triste. Dommage qu'en Afrique il n'y a pas de démocratie . C'est triste comment l'être humain peut être horrible et sans cœur. Pour certains, il n'y a que la richesse donc l'argent, l'or qui comptent pour eux. Moi je dis que l'argent ne fait pas le bonheur. Je n'ai jamais compris les gens racistes . Tous les êtres humains ont un point commun, c'est que nous sommes tous des humains. Peu importe qu'une personne soit noire ou jaune, c'est une personne tout à fait comme nous ! » **Andréa.**

"Ça fait trois ans qu'elle n'a pas vu son papa..." **Daphné, 10 ans.**

"Ça a été émouvant et choquant, mais j'ai adoré le film" **Inaya, 10 ans**

« J'ai trouvé que c'était VRAIMENT un chouette sujet surtout que ma maman dit souvent un peu du mal sur les réfugiés. (elle dit qu'elle n'aime pas qu'on change l'orthographe pour eux).J'ai trouvé un peu (BEAUCOUP) triste, que des enfants vivent ça ! Maintenant je me sens mal à l'aise d'avoir du confort. J'aimerais bien aller voir un centre comme cela un jour. J'ai bien aimé quand il nous a expliqué que ces familles n'étaient pas des migrants mais des réfugiés. Ce que j'ai bien aimé aussi c'est que le monsieur brun a dit qu'il est passé par la Côte d'Ivoire car mon papa y a vécu pendant 11 ans J'ai trouvé VRAIMENT triste que des personnes leur ont volé leur argent et aient blessé la jeune fille au bras » **Joséphine.**

« J'ai appris que d'autres enfants souffraient. J'ai trouvé incroyable que certains enfants réussissent à parler ainsi de leur passé tragique. J'ai beaucoup aimé ce film. » **Nicolas**

« J'ai apprécié pouvoir poser des questions au réalisateur. Il était très proche de nous et utilisait des mots que l'on comprenait bien. » **Martin A.**

« Ce film exprimait beaucoup de tristesse mais aussi beaucoup d'amitié. Cela m'a beaucoup appris sur les pays en guerre. » **Mattys**

« Le film m'a profondément touchée. Cela m'a fait prendre conscience de l'énorme chance que nous avons de pouvoir aller à l'école. » **Lara**

"Rencontre" a rencontré...

Idriss GABEL, réalisateur du film « Je n'aime plus la mer »

Idriss Gabel était au Prieuré le lundi 16 septembre 2019 pour commenter son film avec les enfants des écoles .(voir page 13)
Il a suivi la formation du centre d'insertion socio-professionnelle du GSARA (Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel) de Liège et y donne désormais cours d'éducation aux médias.
Monteur et assistant du réalisateur Thierry Michel (« L'homme qui répare les femmes »), il a aussi réalisé « Snoezelen, un monde en quête de sens » (2015) et « Kolwezi on air » (2016).



Nous avons pu partager quelques moments avec lui avant sa rencontre avec les enfants .

- **Idriss, un prénom pas vraiment répandu ?** « Il vient de l'islam, mon père a vécu au Tchad et m'a donné ce prénom qui m'a apporté beaucoup de bonheur...Idriss est un prophète de l'islam né à l'époque d'Adam. Il est le premier homme à avoir écrit avec un crayon et est connu pour sa patience... »
- **Pourquoi ce film ?** « Il vient de la rencontre avec un responsable de l'accueil des réfugiés et l'envie de rendre l'humanité à ces familles dont le seul défaut était d'être riches dans le pays qu'elles ont fui... Parmi ces réfugiés, les enfants et les familles sont les grands oubliés...ces enfants qu'on ne prévient pas du départ et dont le monde change en l'espace d'une nuit... les enjeux auxquels ils sont confrontés sont considérables... »
- **Comment aller à la rencontre de ces familles ?** « Le film date de 2016...Cela a demandé du temps avant de pouvoir entrer vraiment en contact et établir une relation de confiance...j'ai fait un travail avec les enfants pour qu'ils m'acceptent, qu'ils me fassent confiance et qu'au-delà du dispositif, un lien se crée...Ils ont accepté pour que les enfants de Belgique comprennent qui ils sont, pour montrer qu'ils sont différents mais qu'ils vivent les mêmes choses ...Dans la rencontre, c'est là qu'il y a un film... »
- **Vous distinguez migrants et réfugiés ?** « Nous sommes tous des migrants, je suis né en France, j'ai étudié à Bruxelles, je vis à Liège, mon père était en Afrique... La plupart d'entre nous ne vit pas dans le village où il est né...Les réfugiés ont quitté leur pays pour des raisons politiques, de culture, de religion, de guerre,... »
- **Les sujets de vos films sont tournés vers l'humain. Votre fil conducteur ?** « Un film c'est une trace d'histoire. Que veut-on faire exactement quand on fait un film ? Moi dans mon travail, je lutte au quotidien contre les caricatures, et même contre mon propre regard caricatural. Le cliché de l'africain lent et pas très courageux, dans 99 % des cas, tout le monde tombe dans ce cliché. Ce qui est intéressant c'est d'aller chercher dans ce 1 %, là où il y a vraiment le fond des choses, l'humain. **Nous devons faire l'effort d'aller chercher le vrai.** C'est ça qui influence mon travail. Ce travail de distance avec la caméra, ces choix. Kolwezi, c'est une leçon de vie sur l'Afrique, ce sont des bosseurs...Snoezelen, c'est montrer la dignité et la part d'humanité des personnes se trouvant en état de grande dépendance... »
- **1 %, c'est vraiment très peu ?** « C'est humain... Se poser la question citoyenne, politique de l'accueil, c'est se projeter très loin dans l'avenir de l'Europe pour savoir ce qu'on veut vraiment. Pour le moment, nos démocraties nous préservent mais, ici en Belgique, mon arrière grand-mère a fait le choix de fuir devant les allemands. La guerre, la précarité, rien n'est jamais très loin... »

(A.D)

La parole aux lecteurs...

En écho à l'éditorial paru dans le dernier Rencontre n° 113, « il est temps de prendre le temps pour savourer le temps »

Cela fait près de 20 ans que chaque année je « fais retraite » trois jours dans un monastère pour « apprendre à passer du temps seul avec soi-même ». J'ai fait le tour des sites trappistes brassicoles Orval, Chimay, Rochefort, Maredsous (qui comme chacun sait n'est pas une « trappiste » !) pour me poser depuis quelques années à Wavreumont où les moines fabriquent de la peinture (le spirituel sans le spiritueux !).

Outre le plaisir d'y rencontrer régulièrement René qui vient en voisin rendre quelques services à l'abbaye et prochainement Yves qui est affecté à l'UP de Malmédy, l'endroit est isolé, calme, proche des Fagnes qui offrent des possibilités de balades au cœur de cette belle nature pour « écouter le silence ou le bruit du vent, savourer toutes ces petites choses qui font que la vie vaut la peine d'être vécue ». Prendre le temps de s'émerveiller et de « savourer toutes les petites étincelles de bonheur »*

Sur base de mon expérience, j'incite chacun à faire une pause et à tenter ce face à face avec Dieu et avec soi-même qui vous apportera une grande sérénité. Le hasard ou la Providence font bien les choses...

C'est dans ce même état d'esprit que l'UP et les équipes pastorales du Condroz nous ont invités à participer le 25 juillet dernier à « Une journée pour Dieu » aux Foyers de charité à Spa-Nivezé qui proposent quasi mensuellement cette activité avec un thème différent. Voilà peut-être une bonne entrée en matière pour franchir le pas... Josy.

(*lu lors d'une visite à la Basilique d'Avioth proche d'Orval).

Heureux avec moins.

Une galerie de portraits de porteurs d'initiatives engagés dans la réduction de leurs besoins
Ce DVD rassemble le témoignage de 34 femmes et hommes qui racontent leur sobriété heureuse.
Derrière ces témoignages, une invitation à ralentir, repenser son présent, et revoir ses modes de pensée... et donc à vivre plus simplement.

Des initiatives de réduction des dépenses et besoins...des informations sur le contexte de ces initiatives (causes, mise en place, etc.).

Durée: 60minutes

Réalisation : Mathias LAHIANI, Pauline ORAIN Production : ON PASSE À L'ACTE !, KAIZEN MAGAZINE
<https://www.ecrandespossibles.be/projection> (transmis par Myriam)

Votre avis, vos commentaires, un article à suggérer ???

Cette page est réservée aux lecteurs !

Vous pouvez faire parvenir vos textes , avis ou commentaires par courrier à l'adresse du Prieuré (2, Place de l'Église 4557 Scry Tinlot) ou par mail : (prieuresaintmartin@gmail.com)

Coups de ciseaux...

Un trop-plein d'informations à la véracité douteuse... (Stephen Greenblatt, Le Vif 25/07/2019).

... La plupart d'entre nous souffrants non pas d'un silence imposé mais d'un bruit qui recouvre tout : la course à l'échafaud qui déstabilise le cycle médiatique, les tweets insultants, le babillage futile, les scandales incessants, les mensonges éhontés

Les tyrans d'aujourd'hui ne doivent plus mettre les opposants sous silence : il leur suffit d'assourdir leur audience. ;

Les bénévoles en vedette...

Depuis 18 ans, à Floreffe, le premier week-end d'août résonne de musiques du monde... Le festival Esperanzah est tourné vers la découverte d'artistes qui portent des valeurs en phase avec un monde solidaire et durable ! La force de ce festival tient à son formidable réseau de bénévoles qui permet de faire tourner une machine bien rodée... Quelque mille cinq cents volontaires... Et ces bénévoles, ce sont des jeunes...

La Sainte Trinité...

« On dit parfois que le Mystère de la sainte Trinité est difficile à comprendre. Mais ce n'est pas vrai, ce n'est pas difficile. C'est impossible ! » Une étudiante en philologie romane, chrétienne, tente d'expliquer à une autre étudiante, en philosophie celle-ci, la conception chrétienne de Dieu. « Tu vois, Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit ». Réaction de l'autre étudiante : « Et alors ? ». Question à laquelle la première n'a pas su quoi répondre... (Edito Théobél 11/8/2019 Ch Herinckx)

« Don de Metallica »

L'emblématique groupe américain de heavy métal (rock) Metallica a donné 250 000 € à une association qui construit à Bucarest le premier hôpital oncologique pour enfants en Roumanie. « C'est un geste dont nous n'avons même pas osé rêver » a déclaré une des fondatrices de l'association Daruieste Viata (Donne vie) (L'Avenir 16/8/2019)

« Au nom du Christ ... »

Avec « Soif », son nouveau (et 27^{ème}) roman, Amélie Nothomb se glisse dans la peau du Christ, de sa condamnation par Pilate jusqu'à ce que les croyants appelleront la résurrection. Un Christ pour lequel Amélie Nothomb a manifestement plus d'admiration que pour Dieu le père. Cloué sur la croix, Jésus se rend compte de l'absurdité du plan de son père. De l'erreur même d'un Dieu qui accepte la souffrance et la violence pour prouver son amour... Avec une incroyable empathie pour son personnage, Amélie Nothomb propose au lecteur un Christ si humainement vivant qu'on ne peut que l'aimer... (L'Avenir 24/8/2019)

Le baromètre littéraire.

Cette année, la tendance pour la rentrée littéraire était à une légère dégringolade de l'offre. Le baromètre affichait 524 romans contre 567 un an plus tôt. Mais 524 romans, même pour un lecteur compulsif et affamé, c'est encore un bon paquet de trop... Avec le risque inévitable de passer à côté du livre derrière lequel tout le monde court, celui qui va bouleverser votre vie, exploser vos certitudes ou mettre des mots sur vos plaies profondes... (Focus 29/8/2019)

Bénissez-nous...

On peut presque tout bénir : les gens bien sûrs mais aussi les maisons, les voitures, les vignes, les animaux... et maintenant les cartables ! Cela s'est passé la semaine de la rentrée scolaire dans une paroisse de notre Hesbaye...

Construire des murs !

« Les Européens ont érigé, d'une certaine manière, un mur en Méditerranée à partir du moment où on a commencé à interdire aux bateaux d'accoster. » Benjamin STORA, président du Musée de l'histoire de l'immigration à Paris. (Le Vif 5/9/2019)

Un tabou toujours vivace...

Des musulmans se convertissent au christianisme. Une réalité marginale mais bien réelle, inconnue des médias

et du grand public. Ces nouveaux chrétiens issus de l'islam bousculent à la fois leur communauté d'origine et l'Eglise catholique 7% des 4258 adultes baptisés à Pâques en 2018 en France ont pour origine religieuse l'islam. (« Famille chrétienne » février 2019)

ASILE.

Le centre d'accueil temporaire pour 200 demandeurs d'asile situé dans un ancien bâtiment ING, à Zaventem, restera ouvert 10 mois de plus que prévu, a fait savoir Fedasil aux autorités communales de Zaventem. Normalement, il devait fermer ses portes fin août ! (L'Avenir 9/9/2019)

Deux femmes imames, une première !

C'est une première en France : le 7 septembre dernier, deux femmes ont dirigé la prière dans une mosquée de Paris. Réunir des fonds, trouver un local, se faire accepter par une communauté, faire fi d'éventuelles menaces : devenir femme imame d'une mosquée « progressiste » en France est un parcours semé d'embûches... Sur le tapis de prière, une soixantaine de fidèles, femmes et hommes, étaient côte à côte sans distinction... Certaines fidèles portaient un voile, d'autres non, notamment les deux imames... Le sermon était en français et les formules arabes systématiquement traduites en français... (L'Avenir 9/9/2019)

« L'éducation peut conditionner notre cerveau à chercher le plaisir dans l'altruisme plutôt que dans la consommation effrénée. »

Sébastien BOHLER, docteur en neurosciences et rédacteur en chef de Cerveau&Psycho.

OMAN. Inauguration d'une église.

Dix-huit mois après le début des travaux, une église catholique vient de connaître sa première célébration à Salalah, ville portuaire du Sultanat d'Oman, à mille kilomètres au sud de la capitale Mascate. Dédiée à saint François-Xavier, l'église peut accueillir un millier de personnes. On compte 55 000 catholiques (expatriés et travailleurs migrants) à Oman, région connue pour sa production d'encens et de myrrhe d'où viendrait selon la tradition l'un des rois mages. (Dimanche 22/9/2019)

De ci... de là...!

*** « SOIF » , la Passion selon Amélie NOTHOMB.

Manger, boire. Actions élémentaires et essentielles que réclame le corps. Et c'est justement le corps qui est le sujet premier de ce roman. Le corps, oui, mais pas n'importe lequel. Le corps du Christ. Corpus Christi. Un roman écrit à la première personne, dont le narrateur est Jésus. Il a trente-trois ans, est enfermé dans une geôle, on vient de le condamner à être crucifié, et il attend l'heure de son supplice. **«J'ai toujours su que l'on me condamnerait à mort.»** Une phrase qui n'a l'air de rien, et qui prend tout son sens, lorsqu'il est fait allusion aux mariés de Cana, «mes premiers miraculés.» Ainsi donc, cet homme qui se savait condamné d'avance, c'est le Christ. Et c'est sa voix que nous entendons lorsque nous lisons.

Le Christ, c'est Dieu incarné. Ce mystère de l'incarnation, cette question du corps et de la chair, Amélie Nothomb la brasse à sa manière ... Le «je» qui s'exprime passe par différents stades de réflexion et de sensation, ou de souvenirs de sensations. **Ce Christ-là est humain, heureux d'avoir été incarné**, sûr de son sort mais râlant un peu tout de même de devoir en finir avec la chair.

Dans cet évangile d'Amélie, la soif apparaît comme un contre-pied à la souffrance du supplice. Jésus, sur sa croix, pieds et mains cloués, ne prononce pas les paroles canoniques que Luc lui prête. Il dit juste «J'ai soif». C'est que durant sa nuit de veille, il a refusé de boire l'eau de la jarre qu'on avait laissée dans sa geôle. Il sait, il dit, que Dieu est tout entier dans la première gorgée d'eau que l'on avale lorsqu'on a soif. Qu'il est même préférable de cultiver sa soif, d'en différer l'«étanchement», afin d'éprouver un plaisir véritable et divin. ...

Le Christ d'Amélie Nothomb est humain avant tout, incarné plus peut-être qu'aucun d'entre nous, amoureux de Marie-Madeleine, fils aimant et corps souffrant. **Sa trinité personnelle repose sur une formule : l'amour, la soif, la mort.** Il aura éprouvé ces trois sensations, qui sont les plus humaines possibles...

En quelques pages Amélie Nothomb réconcilie le versant culturel de l'incarnation christique et de la résurrection, notre propre incarnation, nos peurs et nos chagrins : «Si vous aimez vos morts, faites-leur confiance au point d'aimer leur silence.» **La soif qui donne son titre au roman n'est pas une métaphore. Elle est la pierre de touche de l'expérience d'être vivant.** Sur sa croix, assoiffé volontaire, le Christ d'Amélie pense qu'il vit «une expérience cruciale.»...

Ne perdons pas de vue que *Soif* est un roman qui célèbre la vie vivante, vibrante, et qui magnifie la mécanique intriquée du corps et de l'esprit...

La règle du Jeu » Christine BINI

*** CROIREExtraits du roman d'Amélie NOTHOMB

Dans son roman, Amélie Nothomb fait parler Jésus :

« Mon père m'a envoyé sur terre afin que j'y répande la foi...Je me suis aperçu que le mot foi avait une propriété étrange : il devenait sublime à la condition d'être intransitif. Le verbe croire obéit à une loi identique... J'ai la foi. Cette foi n'a pas d'objet. Cela ne signifie pas que je ne crois en rien...

La foi est une attitude et non un contrat. Il n'y a pas de cases à cocher...

Comment sait-on qu'on a la foi ? C'est comme l'amour, on le sait. On n'a besoin d'aucune réflexion pour le déterminer. Dans le gospel, il y a « And then I saw her face, yes I'm a believer ». (*Et puis j'ai vu son visage, oui je suis croyant*)

C'est exactement cela, qui montre combien la foi et l'état amoureux se ressemblent : on voit un visage et aussitôt tout change. On n'a pas seulement contemplé ce visage, on l'a entrevu...

(« Soif » pages 149 à 152)

*** « Le sacré est totalement absent de l'évangile ».

Au cours de son parcours théologique, le théologien jésuite belge Paul TIHON a toujours été interpellé par les rapports entre l'Eglise et la société. Il considère le cléricalisme comme un frein pour l'adaptation de l'une et l'autre. Et comme une clé d'interprétation des abus sexuels dans l'Eglise.

« Le cléricalisme me semble être une des composantes du mauvais fonctionnement de la curie à Rome que le pape a été chargé par le conclave de réformer.

Il est un système global qui a permis à l'Eglise de mettre en place des mécanismes qui rendent très difficile l'annonce de l'évangile à la société en changement rapide et mondialisée.

Pendant des siècles, elle a vécu dans un état politique où elle était la religion dominante. Elle ne parvient pas à se mettre en phase avec les changements d'aujourd'hui parce que le cléricalisme est ce qui permet de maintenir le système en l'état.

En effet, ce qui était un mouvement annonciateur d'une nouvelle manière de voir l'existence humaine, en particulier parce que la manière de voir le visage de Dieu était radicalement différente, s'est cristallisé en quelque chose de presque inchangeable. »

(Propos recueillis par Paul FRANCK dans l'Appel septembre 2019.)

*** Extrait de la prière écrite par des Indiens américains, utilisée lors de la journée mondiale de prière confiée aux Indiennes américaines chrétiennes en mars 1981

« Grand Esprit, transforme nos cœurs,
afin que nous n'enlevions jamais
à la beauté de ta création
plus que nous ne lui donnons.
Apprends-nous à ne jamais rien détruire à la légère
pour satisfaire notre avidité,
à ne jamais oublier de prêter nos mains
pour édifier la beauté de la terre ;
à ne jamais prendre
ce dont nous n'avons pas besoin. »

(Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création 1/9/2019. Pape François)



Grains de Vie...

"La foi, c'est la vie à sa plus grande intensité" (Christian Bobin, écrivain et poète français)

La VIE au Prieuré, la VIE du Prieuré...

Le barbecue du 26 juin...

Après l'Eucharistie habituelle du mercredi soir, présidée par l'abbé Jean-Luc Mayeres, qui rassemblait une vingtaine de personnes, le soleil de ce début d'été 2019 était au rendez-vous pour notre BBQ annuel.

C'est devenu maintenant une tradition de réunir les habitués de la messe du mercredi, de la prière du jeudi, du partage de la Parole et les responsables des activités : bibliothèque et couture pour partager un moment convivial.

Comme chaque année, Jean-François, l'As du BBQ était notre « cuiseur » du jour pour notre buffet en auberge espagnole. Un beau partage qui a commencé par un apéro offert et qui s'est terminé par une délicieuse salade de fraises concoctée par Françoise.



C'était aussi l'occasion de présenter **la première bouteille de vin étiquetée « Prieuré Saint Martin de Scry »**. Amené le jour même, il n'a pu être goûté car il devait se reposer. Il a donc fallu attendre le dîner annuel du 28 juillet pour le déguster.

Malgré cette frustration, notre soirée estivale était bien sympathique et amicale.

Myriam Deflandre-Pesesse

Ordination dans le diocèse de Liège...

Le dimanche 30 juin, l'assistance dans la cathédrale de Liège était « afro-condrusienne » à l'occasion de **l'ordination d'Yves TCHOUMUDI**.

Au cours d'une cérémonie à la fois sobre et solennelle, Monseigneur Delville entouré de nombreux prêtres a clôturé en apothéose le cheminement de Yves vers la prêtrise.

La chorale de la cathédrale était renforcée par les chorales du Condroz et les « youyou » des africaines punctuaient chaque temps fort.

Armand, François et Jean-Luc, prêtres de l'Unité Pastorale du Condroz au sein de laquelle Yves a poursuivi sa formation pendant deux ans, étaient mis à l'honneur de même que René Rouschop qui l'a accompagné lors de sa dernière retraite préparatoire à la prononciation de ses vœux. La chaude ambiance s'est poursuivie par un vin d'honneur dans la cour de l'Evêché.

Le Week-End suivant, c'est **en l'église de Saint Séverin**, joyau de l'art roman clunisien, que Yves a célébré sa première messe au sein de l'UP du Condroz. A l'issue de celle-ci, Yves a reçu quelques cadeaux dont des étoles offertes par les paroissiens et une icône achetée à Lourdes par les pèlerins du Prieuré.

« Rencontre », les amis du Prieuré et tous les paroissiens de l'UP garderont un très bon souvenir du passage de Yves dans le Condroz et lui souhaitent un fructueux sacerdoce qui débutera du côté de Malmédy. Ils prient pour qu'il soit un vrai témoin du message de l'Évangile et qu'il le transmette à ses paroissiens et à tous ceux dont il croisera le chemin dans son parcours presbytéral.

Myriam Deflandre-Pesesse

Le dîner annuel du 28 juillet...

Les années se suivent et ne se ressemblent pas : le dimanche 19 août 2018, Monsieur Soleil était au rendez-vous pour nos retrouvailles annuelles et ce dimanche 28 juillet 2019, Madame la Pluie bienfaitante s'est invitée tout au long de la journée. Elle n'a découragé personne. Une centaine de personnes se sont retrouvées dans la joie et la bonne humeur pour partager le verre de l'amitié et le dîner annuel de notre Prieuré.

Autres changements : nous étions trois semaines en avance et avant le spiritueux, nous n'avons pas pu goûter au spirituel en l'église de Scry (Eucharistie). Problèmes de calendrier, c'est comme cela !

Malgré les agendas chargés de chacun, le regret de certains de ne pouvoir participer, cette journée fut une belle réussite grâce à la bonne collaboration de chacune et chacun. Nous étions très heureux d'y retrouver des connaissances : des amis fidèles du Prieuré comme Francine et Willy, René (fondateur), habitants de Scry et des alentours, pèlerins anciens et nouveaux, sympathisants du coin, de notre UP ou de bien loin mais aussi d'accueillir de nouveaux participants très enthousiastes.



Tous ont apprécié l'ambiance des retrouvailles mais aussi le beau et bon buffet bien achalandé ainsi que le breuvage proposé : le nouveau vin « Prieuré Saint Martin de Scry ». On pouvait enfin le goûter ce cépage Syrah de notre sélection qui a plu à beaucoup de palais. Il est évidemment possible de s'en procurer au Prieuré.

Nous remercions vivement tous les nombreux bénévoles qui ont participé activement au bon déroulement de cette journée : préparation des locaux, chapiteau, tables et chaises, transport matériel bar et boissons, les services, les vaisselles, les décorations florales des tables, les lots de tombola dont 4 pots de miel d'Odette, les rangements...

Comme chaque année notre tombola a remporté un vif succès tous les numéros étaient gagnants et nos deux jeunes vendeurs bénévoles (les petits-enfants de Josette) ont été admirés pour leur gentillesse, leur efficacité et leur serviabilité. Bravo à eux !

Merci à chacune et chacun pour votre présence et votre fidélité.

Myriam Deflandre-Pesesse

Notre balade familiale du 1^{er} septembre 2019...

C'est sous une première journée ensoleillée de septembre que 20 personnes se sont rassemblées à l'église Saint Martin de Nandrin (ouverte pour l'occasion par Monique) pour rejoindre, d'un pas décidé, l'église Saint Martin de Tavier. Ce jour coïncidant avec la journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création demandée par notre Pape François, avant de nous mettre en route, nous avons lu ensemble, devant l'icône de Saint Martin, une belle prière indienne nous invitant au respect de Dame Nature.

Nous étions aussi invités à bien ouvrir les yeux tout du long du **parcours de 7 km** en passant par Favence, la campagne de Bagnée, le dessus de Tavier... car un concours nous attendait ... pendant le goûter.

Arrivés à l'église Saint Martin de Tavier, (ouverte pour l'occasion par Olga) nous avons apprécié la fraîcheur de cet endroit paisible où nous avons admiré une statue de Saint Martin. Là aussi comme à Nandrin, c'est Saint Martin, évêque, qui est représenté.



De là, nous avons rejoint le Cercle Sainte Barbe où Olga et son amie nous accueillait. Boissons rafraîchissantes et succulents morceaux de tarte apportés par Françoise ont désaltéré et rassasié les courageux marcheurs tout émerveillés des beaux coins rencontrés.

Était venu le moment **de tester sa mémoire et son sens de l'observation** : 24 photos étaient présentées, les participants devaient en sélectionner 12 et les reclasser dans l'ordre du parcours. Energie, enthousiaste et fair-play sont déployés sans modération par chacun. Les trois meilleurs scores sont récompensés. une bouteille de vin rouge de la sélection de notre Prieuré, une bière Saint Martin brune ou blonde. Une question subsidiaire départagera les 3es « ex aequo » : « Combien y a-t-il d'églises Saint Martin sur le territoire de l'Unité Pastorale du Condroz ? » Le plus jeune participant donnera la réponse correcte. Bravo à tous pour leur émulation sous le signe de la bonne humeur et de la gaieté. « On a eu bon ! »

Le covoiturage termine cette délicieuse après-midi bien sympathique, toute empreinte de fraternité et de convivialité. A l'année prochaine !
Myriam Deflandre-Pesesse

« Je n'aime plus la mer » le lundi 16 septembre...

Deux moments bien distincts pour cette journée : **la matinée** réservée spécialement aux enfants des écoles (ils étaient plus de 80 !) et **la soirée** plus habituelle destinée à tous mais nettement plus intime... Et un invité d'honneur en la personne du réalisateur Idriss Gabel venu tout spécialement au Prieuré pour rencontrer et dialoguer avec les enfants.

Découvertes très bouleversantes pour les uns et les autres à travers les témoignages des enfants du centre d'accueil de la Croix rouge à Natoye, dans ce film réalisé en 2016.

Ce documentaire aborde la condition des enfants migrants, mettant en lumière leur conception bien différente de celle des adultes.

Ce qui frappe avant tout dans les témoignages des enfants, c'est la violence. Celle qu'ils vivaient dans leur pays, celle rencontrée tout au long du chemin, celle du dépaysement en arrivant en Belgique.

Ils emploient des phrases simples mais percutantes pour la décrire comme « je ne peux pas oublier le bruit des bombes dans mon pays », ou « je me souviendrai toujours de ma tête dans l'eau » ou encore « je ne comprends pas ce que je fais dans ce Centre ». « Des gens ont profité de nous, ils ont menti... »



C'est ce qui ressort sans cesse pour ces enfants, cette incompréhension totale, alors que leurs parents les avaient convaincus que l'arrivée en Europe serait idyllique.

Et une question qui les tarraude: « **serai-je positif** », c'est-à-dire, « serai-je reconnu réfugié et pourrai-je obtenir un statut ? »

Malgré toutes les épreuves vécues, que certains ont quelques fois une facilité déconcertante à raconter, ils n'en restent pas moins des enfants pleins de joie de vivre et d'espoir pour le futur. **C'est la vie qui reprend le dessus comme une nécessité...** D'autres épreuves les attendent encore après avoir quitté le centre de Natoye . Il reste des étapes à franchir qui alimentent les inquiétudes des parents et font ressentir aux enfants que des épreuves non identifiables les attendent encore.

« **Pourquoi avoir fait ce film** ? Comment sont-ils venus ? Avez-vous été touché par cette situation ? Que font-ils s'ils ne sont pas « positifs » ?...et encore... » Après la projection, Idriss Gabel a répondu de manière très concrète aux questions des enfants très attentifs et interpellés par ce cheminement d'autres enfants arrivés chez nous.

« *Les enfants m'ont beaucoup surpris tout au long du trajet par leur détermination, leur courage face aux dangers qu'ils pouvaient rencontrer. Certains étaient même les moteurs de la motivation des adultes à continuer le chemin* ».

« *Ils n'aiment plus la mer...de chez eux...mais ils aiment la mer du Nord pourtant beaucoup moins claire et moins bleue que la mer de chez eux...* »

Une heure d'échanges très enrichissants !!!

Le soir, les adultes présents ont aussi partagé leurs impressions après avoir découvert le documentaire. Un même ressenti de se trouver assez impuissant devant la situation vécue et un appel aux autorités de nos pays.

Le mot « réfugié » alimente toujours nos conversations et véhicule des images négatives. Qu'ils viennent « *voler notre travail, profiter du système* » ou encore « *qu'ils ne s'adaptent pas à notre genre de vie ...ou qu'ils veulent imposer les leurs*»...

Des pistes possibles tout de même lorsque l'on sait que des concitoyens accueillent des réfugiés chez eux ou lorsque d'autres leur viennent en aide dans le cadre de leur activité professionnelle. Nous en comptons d'ailleurs parmi nous !

Une conclusion unanime semble-t-il : nous pouvons chacun en particulier **changer notre regard sur l'étranger, sur l'autre !**

C'est peu de chose peut-être, mais un état d'esprit « positif » dans les relations à vivre !

Cela, le film nous l'a parfaitement démontré !!!

A.D.



Ignace, nouvel habitant du Prieuré...

Depuis le début septembre ; nous accueillons au prieuré un nouveau séminariste, Ignace AMETONON, originaire du Bénin. Il vivra deux années de stage chez nous, dans l'Unité Pastorale du Condroz.

Il loge dans une des chambres destinées aux invités et aux logeurs de passage.

Bienvenue à lui et bon séjour à Scry et environs !

Grains de Vie...

« Nous ne pouvons transmettre que ce en quoi nous croyons, de toutes nos forces ; nous ne pouvons transmettre que ce que nous incarnons, même imparfaitement, par notre présence » Christian BOBIN (écrivain et poète français)

Nos infos...

- La Bibliothèque du Prieuré:

Nouvel horaire !!!!!!!

le 1^{er} mercredi du mois de 16h à 17 h 45.

(ou sur RV à prendre avec Jeanne au 085 / 51 22 69, les jours ouvrables de 16 h à 17 h

Quelques livres sortis en librairie :

- * **Amélie NOTHOMB**, « *Soif* », éd. Albin Michel.
- * **Sébastien BOHLER**, « Le Bug humain, pourquoi notre cerveau nous pousse à détruire la planète »
Robert Laffont
- * **Paul TIHON** : « *Pour libérer l'évangile.* » Le Cerf, 2009.
- * **Raphaël BUYSE** : « *Autrement Dieu* » Bayard 2019

- Les Ressources d'accueil du PRIEURE St-MARTIN

Le Prieuré offre des possibilités de logement à des groupes ou personnes seules pour une retraite de quelques jours ou une journée de rencontre, de réflexion ou de prière. Il est indispensable de **prévoir la literie**.

Deux salles permettent d'accueillir les groupes. La cuisine est équipée avec vaisselle.

- 2 chambres 1 lit simple. –
- 1 chambre 1 lit superposé (2 personnes) -
- 1 chambre 1 lit double.
- 1 chambre 8 personnes (lits superposés).

Les groupes ou personnes seules fonctionnent en totale autonomie !

Participation demandée: - salle 12 places: 60 €/ j
- -salle 100 places: 120 €/ j.

logement : 7 € / nuit pour les groupes

« ressourcement », associations à caractère social

10 € / nuit par personne pour tout autre hébergement.

Renseignements et réservations: Françoise 0475/96 15 01.



- La famille du PRIEURÉ...

* **Ils nous ont quittés: "Souvenons-nous dans nos prières" de :**
Georges FILEE de Fraiture ; de **Georges ROYER** de Nandrin ; de **Henri LANGE** de Clavier ; de **Renée FRANCOIS** de Hébronval (Vielsalm) ; de **Jeannine COMTE** d'Anthisnes ; de **Joseph GATHY**, d'Oneux-Borlon ; de **Murielle FOURNEAU** de Modave.

* **Toutes nos félicitations à Sœur AGNES** (Marie-Thérèse SARLET) qui vient de célébrer ses 60 ans de vie religieuse.

Elle séjourne maintenant dans sa communauté des sœurs

de Charles de Boromé à la Résidence St-Charles à Landenne sur Meuse, près d'Andenne.



- Prière de TAIZE .

Prochaine soirée de la « Prière de Taizé » avec les confirmands :
le **vendredi 27 décembre 2019** à l'**église de SCRY** (Heure à préciser !)
Invitation à tous et toutes. Infos complémentaires auprès de Jean-François (0474 / 21 93 09)

- L'Unité pastorale du Condroz...

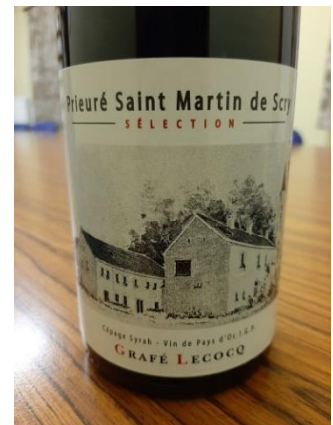
Vous trouverez les horaires des célébrations dominicales sur le site www.cathocondroz.be pour l'Unité pastorale du Condroz. ou sur www.egliseinfo.be pour la région et le diocèse.

- Pour vous désaltérer...

La **CUVEE ST-MARTIN** , brasserie de Brunehaut, bière blonde ou brune
33cl, **3 €** la bouteille

Une nouveauté : « la sélection PRIEURE ST-MARTIN »,
vin du pays d'Oc - cépage syrah, vin rouge AOC :
8,50 € la bouteille (La caisse de 12 : 95 €) bouteille consignée.

En vente : à l'Accueil du Prieuré ou sur commande
au 085/51 14 58 ou 085/51 23 05 ou 0497/760766.



Votre Abonnement "RENCONTRE 2019" ...

Votre abonnement 2019 est renouvelé ? MERCI de nous être fidèle.

Sinon, merci à ceux qui le feront dans les prochains jours....

Point rouge= abonnement à renouveler !

N° de compte : BE07 0012 1432 0566 . Prieuré St-Martin Place de l'église 2, 4557 TINLOT
8€ pour 4 numéros l'an - Abonnement de soutien : 15 €. La revue par mail: 4 €.

-Repas de « St-Vincent de Paul » NANDRIN – TINLOT.

Le dimanche 6 octobre, au Prieuré, dès 12 heures,

*« Apéritif offert -
Potage saisonnier, rôti de porc à l'ardennaise,
Choix de desserts, café. »*

Inscriptions avant le 1 octobre chez Lucy DUMONT (085 / 51 10 35) ou Josy NOISET (085 / 51 26 46)

- Humour... autant en rire...

Pourquoi les robes de mariées sont-elles blanches ?
- C'est pour que ce soit assorti au frigo, à la cuisinière, à l'évier

A l'AGENDA du PRIEURE...

Prière et Ressourcement

Accueil - Rencontres

Travaux et Service.

***** - Le MERCREDI: 17 h ADORATION - 18h EUCHARISTIE.**

Le JEUDI : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.

Les Laudes à 7 h 30 .à l'oratoire le lundi et le vendredi ,
à la chapelle chez Jean-François (Seny) les mardi, mercredi , jeudi.

***** Atelier COUTURE: les 2 èmes et 4 èmes lundis du mois!**

« La couture est une récréation de l'esprit.

D'un fil si fin , on brode le grand ouvrage de l'amitié. »

14 et 28 octobre, 25 novembre et 9 décembre 14 h.

Marie et Nelly seront heureuses de nous aider à combler nos envies couture. Elles nous accompagneront dans la concrétisation de nos désirs créatifs en couture-crédation-réparation et même customisation.

Faire quoi ? Marie propose la réalisation d'un sac à main en «tissu liège «ou en «jeans» recyclés ou tout ce que vous souhaitez!

Venez avec vos idées...



Matériel à apporter:1 tube de soie Gutermann de couleurs en harmonie avec votre tissu choisi (pour tissu liège , on en trouve chez Véritas), ciseaux, aiguilles, épingles, faufilure, dé à coudre, et éventuellement sa machine à coudre portable + allonge électrique.

Inscriptions obligatoires: Marie : 0474/666760; Nelly : 0476/558959; Myriam : 0479/665405.

PAF: 3 € pour accueil, conseils et astuces, petites fournitures de base... **Bienvenue à toutes et tous !**

***** "Les Petites Mains du lundi matin " de 9h à 12 h.** Contacts: André 0497/ 760 766.

***** Le groupe "Parole Partagée" à propos de l'Evangile du Dimanche.**

- le 4 ème mardi du mois à 19 h 30: 22 octobre - 26 novembre 2019

- Contacts: Jean-François 0474 / 21 93 09.

***** « S'asseoir, lire, réfléchir et commenter ensemble ! » :**

« Laudato Si » du pape François les 1ers lundis du mois de 20 h à 22 h :

7 octobre – 4 novembre - 2 décembre 2019

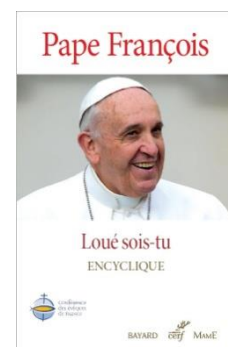
Laudato si porte un regard critique sur la croyance naïve dans les vertus du marché et du progrès technique. **Laudato si** est un appel à un changement de nos manières de pensée, de notre regard....

Ce nouveau paradigme demande de bâtir de **nouveaux modèles de développement**, ...

Le vrai progrès consiste à augmenter la qualité de la vie...Comment la faire croître ? ...

Abandonner les logiques de domination, d'exploitation, de gaspillage, les cultures du déchet... au profit de logique de don, de beauté, de spiritualité...

Invitation cordiale ! Infos Myriam 0479/665405



Lundi 21 octobre 2019

« Vieillir et Mourir ici et aujourd'hui »

**** de 15 h45 à 19 h30

Rencontres, Paroles, Echanges.

Nos questionnements, nos expériences

Travail de groupes : échanges, réflexions

Temps de prière

Repas «Sandwichs» (Inscriptions obligatoires)



**** à 20 heures

Conférence – Débat par l'Abbé Jean-Claude Brau.

Oser mettre des mots sur la fin de la vie.



La vieillesse et la mort, deux mots qui font peur dans notre société actuelle. Pourtant, il est important d'en parler, de partager ses sentiments, ses angoisses et ses réflexions.

C'est ce à quoi s'attelle **Jean-Claude Brau**, prêtre au diocèse de Namur, exégète, animateur de groupes de paroles et de formation au Centre de formation Cardijn (CEFOC) qui ont pour thème la fin de la vie.

Aborder les sujets du vieillissement et de fin de vie permet de rencontrer un enjeu aussi crucial qu'ambitieux : réfléchir une « humanisation » des fins de vie tout en questionnant notre société. Quelques angles d'approche : qu'est-ce que la mort ? Apprivoiser la complexité des fins de vie dans une société sécularisée pour mieux les assumer. L'être humain, limites et finitude.

Finalement, « parler de mort » c'est d'abord parler de vie.

Invitation cordiale à toutes et tous

Renseignements : 0479/665405. PAF : A votre bon cœur.

Lundi 11 novembre 2019

"Fêtons Saint Martin !"

Dès 16 h 30 : Accueil.

17 heures : Célébration eucharistique en l'honneur de Saint Martin à l'église.

18 heures : Partage convivial autour d'un repas "Tartines garnies et potage" au Prieuré.

Animation musicale à l'accordéon.



Relief de saint Martin, pierre calcaire, XVI^e siècle, dans l'ancien portail de l'église de Scry (mur côté sud, -grand-route).

*Pour la bonne organisation du repas, il nous serait agréable d'être avertis de votre participation **pour le 8/11 au plus tard**. Merci de prévenir Françoise: 085 /51 14 58.*

Samedi 30 novembre de 14 h 30 à 18 heures

après-midi de ressourcement en temps d'Avent

avec l'abbé **Henri BASTIN**

ancien doyen du doyenné de l'Ardenne, admis à la retraite en 2018,

**« En Eglise et dans notre vie personnelle,
avancer un pas à la fois
avec Jésus enfant »**

Une date à réserver dans vos agendas.



Infos et réservations auprès de Myriam 0479/665405

Prière de rentrée.

Seigneur, aide-nous à faire une Église,
Où il fait bon vivre,
Où l'on peut respirer, dire ce que l'on pense,
Une Église de LIBERTÉ !

Une Église où le plus simple des frères comprendra ce que l'autre dira,
Où le plus savant saura qu'il ne sait pas,
Où la diversité se manifestera,
Une Église de SAGESSE !

Une Église où l'audace de faire du neuf
Sera plus forte que l'habitude de faire « comme avant »,
Où l'on n'a pas peur de prendre des risques, de questionner ou de s'engager,
Une Église en MARCHE !

Une Église qui écoute avant de parler,
Qui accueille avant de juger,
Qui pardonne sans condamner,
Qui annonce la Bonne Nouvelle pour tous,
Une Église de MISÉRICORDE !

Une Église où l'Esprit Saint pourra s'inviter
Parce que tout n'aura pas été prévu, réglé et décidé d'avance,
Où l'on entend la vie du monde en se laissant interpeller,
Une Église OUVERTE !

Une Église dont on ne dira pas « Voyez comme ils sont bien organisés ! »
Mais « Voyez comme ils s'aiment ! »

Et d'autres diront : « D'où tiennent-ils cette foi en l'Homme ? »

Prière relevée sur le panneau d'accueil
de l'église de St Jean de Montierneuf à POITIERS.

Été 2012. (auteur inconnu)